

Reserve aux abonnés

Féminicide de Nasrine près de Bordeaux : retour sur les lieux pour une reconstitution judiciaire

Lecture 1 min

Accueil • Gironde • Cenon



Un dispositif policier a sécurisé l'accès à la résidence, rue Jules Guesde, à Cenon. © Crédit photo : Claude Pelt - SO

Par Jean-Michel Despès

4 février 2026 - Mis à jour le 5 février 2026 à 22h52

Voir sur la carte

Partager

Un peu plus d'un an après la mort de Nasrine, tuée à son domicile par son mari, ce dernier est revenu sur les lieux du drame ce mercredi 4 février, dans le cadre de la reconstitution

C'était le 9 janvier 2025 en milieu d'après-midi. Nasrine Bensalem, 41 ans, était égorgée avec un couteau par son mari Youcef El Yaagoubi. Le nom de cette mère de trois enfants âgés de 5, 6 et 8 ans s'ajoutait à la liste des féminicides enregistrés en France.

Les faits ont eu lieu au domicile de la victime, dans une résidence de la rue Jules-Guesde, dans le bas Cenon. C'est ici que, ce mercredi 4 février 2026, s'est déroulée la reconstitution judiciaire ordonnée par la juge d'instruction en charge du dossier.



Féminicide de Nasrine à Cenon : « Son mari contrôlait sa vie, elle n'en pouvait plus », témoignent ses sœurs

Un mois après la mort de Nasrine Bensalem, égorgée chez elle, à Cenon, près de Bordeaux, le 9 janvier dernier, les deux sœurs de la défunte témoignent et décrivent la « relation d'emprise » qu'exerçait sur son épouse le meurtrier présumé, Youcef El...



Il est un peu plus de 14 heures quand Youcef El Yaagoubi, mis en examen pour « meurtre sur conjoint » et placé en détention provisoire depuis les faits, se présente sous escorte policière pour refaire les gestes qui ont conduit à l'irréparable. Magistrat instructeur, représentant du parquet, enquêteurs, médecin légiste et avocats de la défense et de la partie civile pénètrent dans l'appartement situé au deuxième étage pour une mise en situation à huis clos.

Sous l'effet de la jalousie

Nasrine Bensalem a été tuée dans la chambre tandis que le garçon de 5 ans, souffrant d'autisme, était à quelques mètres, dans le salon. « Les vêtements des enfants sont toujours là, nous sommes vraiment entrés dans l'intimité de cette famille », décrit à l'issue de la reconstitution M^e Julien Plouton, conseil de la partie civile.

Le meurtrier aurait agi par jalousie. Il aurait trouvé une culotte de sa femme et l'aurait interrogée, pointant un couteau sous sa gorge. L'autopsie a révélé une quinzaine de lacerations au niveau du cou.

Journal du 19 février 2026

Lire le journal

SUR LE MÊME SUJET

« Nasrine n'aurait jamais dû mourir » : émotion et recueillement à Cenon pour la victime de féminicide

En présence des sœurs et des enfants de Nasrine Bensalem, égorgée par son mari le 9 janvier dernier, une plaque à sa mémoire a été dévoilée ce mardi 25 novembre dans le parc de la mairie



Le couple s'était rencontré en 2013. « Peu de temps avant sa mort, elle m'a appelée et a craqué, elle n'en pouvait plus de cette relation », déclarait sa sœur Nahima à « Sud Ouest », au mois de février 2025.

Nasrine Bensalem, employée municipale de la Ville de Cenon, était unanimement appréciée. En novembre dernier, un rassemblement solennel a été organisé et une plaque à son nom a été accrochée sur un mur des services municipaux.

Youcef El Yaagoubi, âgé de 45 ans, qui bénéficie de la présomption d'innocence, encourt la réclusion criminelle à perpétuité.

Le RN veut rouvrir les maisons closes : est-ce une bonne idée ?

Débattez →

LES SUJETS ASSOCIÉS

Cenon Faits divers Féminicides Violences faites aux femmes Jean-Michel Desplas

